

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 36 (1986)

Heft: 3: Les réfugiés huguenots et la Suisse

Artikel: La révocation de l'édit de Nantes et le refuge Huguenot

Autor: Scheurer, Rémy

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-80970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FORSCHUNGSBERICHTE BULLETINS CRITIQUES

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES ET LE REFUGE HUGUENOT

Par RÉMY SCHEURER

Nous connaissons une vague de célébrations et de commémorations d'anniversaires, et chaque année s'accompagne de son cortège de jubilés, de centenaires, voire de millénaires. Cependant, même dans ces conditions, on ne peut être que surpris par l'ampleur et par la résonance du tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes, en France comme dans les pays du Refuge. S'en tenir à l'analyse seulement de la production historique, c'est déjà se faciliter la tâche, mais c'est aussi, à l'intérieur de ce cadre, se condamner à l'établissement d'un bilan provisoire et incomplet car les actes des plus importants colloques sont encore à l'impression; et si l'année 1985 a été pour les auteurs, et pour les éditeurs, l'occasion de publier, elle a été aussi le point de départ de nouvelles recherches, et même d'importance européenne.

Le pasteur A.-N. Bertrand affirmait voilà une cinquantaine d'années: «Le protestantisme en France est plus célèbre que connu». Le mot, décidément, ne pourra plus être repris car les travaux menés autour de la Révocation ont profondément renouvelé la connaissance de l'histoire du protestantisme français aux XVII^e et XVIII^e siècles, cela au moment même où l'histoire de la Réforme au XVI^e siècle connaît un regain de vigueur tout comme celle de la situation et de la condition du protestantisme et des protestants en France aux XIX^e et XX^e siècles¹.

Depuis la redécouverte de Michelet, toute question d'histoire à la mode s'accompagne d'une réédition des pages écrites par ce tout à la fois médiocre érudit et admirable historien. Le tricentenaire de la Révocation nous procure donc un *Louis XIV et la Révocation de l'Edit de Nantes*², soit le récit des années 1661 à 1690, et, sous le titre *De la Révocation de l'Edit de Nantes à la Guerre des Cévennes*³, la narration des années 1679 à 1704, accompagnée de notes et éclaircissements ainsi que d'un avant-propos de Paul Viallaneix.

Parmi les travaux récents, ce ne sont pas moins de six livres qui ont pour objet les relations entre catholiques et protestants en France et l'histoire de l'Eglise réformée sous le régime de l'Edit de Nantes dans ses relations avec le pouvoir royal.

Madame Elisabeth Labrousse⁴ produit un ouvrage très solidement construit qui

1 ENCREVÉ, ANDRÉ, *Protestants français au milieu du XIX^e siècle: les réformés de 1848 à 1870*. Genève, Labor et Fides, 1985, et, du même, *Les protestants en France de 1800 à nos jours: Histoire d'une réintégration*. Paris, Stock, 1985, 281 p., ainsi que BAUBÉROT, JEAN, *Le retour des huguenots*. Paris et Genève, Cerf et Labor et Fides, 1985, 332 p.

2 MICHELET, JULES, *Louis XIV et la Révocation de l'Edit de Nantes*. Paris, Flammarion, 1985, 333 p. (Champs).

3 MICHELET, JULES, *De la Révocation de l'Edit de Nantes à la Guerre des Cévennes*. Montpellier, Presses du Languedoc, 1985, 208 p.

4 LABROUSSE, ELISABETH, «*Une foi, une loi, un roi*»: *essai sur la Révocation de l'Edit de Nantes*. Genève et Paris, Labor et Fides et Payot, 1985, 231 p. (Histoire et Société n° 7).

retrace dans un premier chapitre l'effacement progressif de la noblesse et l'affaiblissement du «parti» protestant au profit des pasteurs et des Eglises jusqu'à l'avènement de Louis XIV. Les chapitres II et III sont les tableaux opposés des Eglises réformées, du clergé catholique et des milieux dévots au milieu du XVII^e siècle, tandis que le chapitre IV montre l'insertion des huguenots dans la société française et insiste tout à la fois sur l'isolement des réformés et sur la fragile coexistence pacifique qui s'était instaurée aussi bien au niveau populaire que dans les élites. Central à tous égards, le chapitre V analyse les justifications théologiques et politiques de l'intolérance. Le mécanisme de la limitation puis de la destruction progressive de l'Edit de Nantes par Louis XIV et les réactions huguenotes sont très clairement décrits dans les chapitres VII et VIII alors que les dernières pages sont réservées aux conséquences immédiates de la Révocation. Fruit d'une longue pratique des textes, le livre de Madame Labrousse est aussi un grand livre d'histoire par la capacité de son auteur de comprendre autrui, d'entrer dans des psychologies et dans des modes de raisonnement qui ne sont plus les nôtres et d'appliquer à des antagonistes la même capacité de compréhension.

Par son plan, l'ouvrage de Jean Quéniart⁵ ressemble au précédent et apparaît comme un très bon livre de vulgarisation: précis dans l'information, sobre dans le style et très honnête de pensée. L'auteur a l'art d'aller rapidement à l'essentiel et de donner en même temps assez de courtes citations pour que le texte reste toujours vivant.

Quant au livre foisonnant de Janine Garrisson⁶, il témoigne par son style d'une grande fougue mais c'est aussi un livre touffu. Le parti pris de marquer les subdivisions des chapitres par des citations imagées n'aide guère à s'y retrouver car l'auteur a le goût des digressions et s'est compliqué la tâche d'exposition en commençant par deux chapitres synthétiques avant de suivre un fil chronologique. L'impression d'assemblage de pièces et de morceaux naît déjà à la lecture de l'avant-propos et des lignes sur les sources, et elle se confirme devant la juxtaposition des éléments diversement élaborés qui finissent par constituer un livre sans en faire véritablement une oeuvre. Précocement publiées, ces pages sont à prendre plutôt comme un magasin d'exemples, de documents et de jugements, d'autant plus que, pour faire bon poids, le livre se termine par des diagrammes des mesures royales concernant les protestants et par des cartes de la diaspora huguenote dressées d'après l'ouvrage de Charles Weiss⁷, auxquels on peut ajouter une évaluation des protestants français du XVI^e siècle à nos jours (p. 46). Que ceux qui s'intéressent au Refuge en Suisse veuillent bien ne pas être trop attristés par la fantaisie de la localisation et de l'orthographe de nos villes!

Voir aussi du même auteur, «Absolutisme et protestantisme: Origines idéologiques de la Révocation de l'Edit de Nantes», dans *La Révocation de l'Edit de Nantes 1685-1985, ou comment une minorité a résisté à la «normalisation» religieuse*. Paris, Centre protestant d'études et de documentation, 1985, p. 6-22.

5 QUÉNIART, JEAN, *La Révocation de l'Edit de Nantes: protestants et catholiques en France de 1598 à 1685*. Paris, Desclée de Brouwer, 1985, 143 p.

6 GARRISSON, JANINE, *L'Edit de Nantes et sa révocation. Histoire d'une intolérance*. Paris, Seuil, 1985, 311 p.

7 WEISS, CHARLES, *Histoire des réfugiés protestants de France depuis la révocation de l'édit de Nantes jusqu'à nos jours*. Paris 1853, 2 vol.; réimpression Le Lavandou: Ed. du Layet, 1980, 2 vol. XI, 440 et 445 p.

Jean-Robert Armogathe⁸ s'est avant tout appuyé sur des sources catholiques et c'est un apport original que celui des archives diocésaines et romaines. Mais pourquoi avoir écrit, la préface surtout, comme si l'on sortait du Kulturkampf? L'esprit du livre en est vieilli d'un siècle. Le premier chapitre est fondé sur une question intéressante puisque très vite l'auteur passe au problème de la controverse et de son évolution tout au long du XVII^e siècle et jusqu'à la veille de la Révocation. Certes, les remarques faites sur l'évolution des méthodes d'argumentation n'ont pas été poussées très loin mais elles ouvrent la voie à une étude de l'analyse du discours, telle que les logiciens la pratiquent avec rigueur, et qui est matériellement facilitée maintenant par le vaste et patient répertoire des textes de controverse dû à Louis Desgraves⁹, un ouvrage fondamental. Le processus de la Révocation est vu par Jean-Robert Armogathe sous un éclairage un peu différent de celui des livres précédents, avec quelques pages sur les avis émis par le nonce Ranuzzi et l'ambassadeur de Venise.

A propos du chapitre sur les évêques et la question protestante, nous retenons comme particulièrement fécondes les pages intitulées «Des professions de foi sur mesure». De la rigoureuse confession tridentine aux formules qui escamotent des différences confessionnelles essentielles, l'éventail est large selon les diocèses et selon les personnes, et une étude particulière des confessions de foi soumises aux nouveaux convertis mériterait d'être faite. De même, nous retenons de ce livre défensif avant d'être attaqué l'étude de l'attitude pontificale envers la politique de Louis XIV à l'égard des réformés. Le bref de félicitations d'Innocent XI au roi pour la Révocation n'est pas rappelé mais seulement des paroles du pape qui montrent que sa crainte de voir se développer un gallicanisme schismatique l'emporte sur sa satisfaction devant l'éradication possible du protestantisme. Un aspect de l'attitude de l'Eglise catholique n'apparaît pas dans l'étude de Jean-Robert Armogathe: celle des assemblées du clergé. Heureusement, la question a été traitée par ailleurs et avec beaucoup d'attention par Michel Péronnet¹⁰.

Bernard Dompnier¹¹, dans un livre tout à fait intéressant, développe plus largement à partir de sources ecclésiastiques l'histoire «de la stratégie catholique à l'égard des huguenots ou, pour mieux dire, une histoire de la pastorale utilisée envers les minoritaires religieux» (p. 6.); cela en deux parties intitulées, la première, «regards catholiques sur le protestantisme» qui analyse la perception du protestan-

8 ARMOGATHE, JEAN-ROBERT, *Croire en liberté. L'Eglise catholique et la révocation de l'Edit de Nantes*. Paris, O.E.I.L./Histoire, 1985, 205 p.

9 DESGRAVES, LOUIS, *Répertoire des ouvrages de controverse entre Catholiques et Protestants en France (1598-1685)*. Genève, Droz, 1984, t. I (1598-1628), 423 p.; t. II (1629-1685), 520 p. (Ecole pratique des Hautes-Etudes - IV^e section, VI, Histoire et civilisation du livre, vol. 14 et 15). Avec les textes non datés et le supplément, l'auteur recense 7171 publications de controverse et en facilite l'accès par un index des auteurs, des noms de personnes, des noms de lieux et des titres pour les anonymes. Chacune des notices bibliographiques est accompagnée de la cote de l'ouvrage dans une ou plusieurs bibliothèques ou d'une référence bibliographique. Ce répertoire constitue une grande œuvre d'érudition qui contraste par sa solidité avec des livres rapidement fabriqués en vue d'un anniversaire.

10 PÉRONNET, MICHEL, «Les assemblées du Clergé de France et la révocation des édits de religion 1560-1685» dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, t. 131 (1985), p. 453-479.

11 DOMPNIER, BERNARD, *Le venin de l'hérésie. Image du protestantisme et combat catholique au XVII^e siècle*. Paris, Editions du Centurion, 1985, 277 p. Préface de JEAN DELUMEAU (Collection Chrétiens dans l'histoire).

tisme par les fidèles de la religion romaine entre la fin du XVI^e siècle et la fin du XVII^e siècle; la seconde, «pastorale de reconquête et politique de conversion» qui aborde le discours clérical et sa réception dans les milieux populaires. C'est donc plus particulièrement l'effort de reconversion entrepris par le clergé à la suite du Concile de Trente qui est examiné dans ce livre très cohérent où le point de vue des catholiques des XVI^e et XVII^e siècles sur les réformés est particulièrement bien saisi. L'effort de reconquête par la controverse, par la prédication et par les missions n'aboutit, il est vrai, qu'à de maigres résultats: les protestants ne se laissant pas entamer sur le plan de la discussion et de la démonstration de la vérité des croyances. Il n'empêche que cette tentative, où les catholiques eurent l'initiative, mobilisa fortement les théologiens protestants et les pasteurs, comme Elisabeth Labrousse l'a bien montré, et que cette bataille de controverse présente pour l'histoire des idées, de l'argumentation, de la diffusion des doctrines et de la réception du discours un très grand intérêt. C'est une raison de plus de reprendre la thèse de Robert Sauzet¹² et d'espérer la publication prochaine de celle de François Laplanche¹³.

Par rapport aux études citées sur l'histoire de l'Edit de Nantes et du protestantisme français au XVII^e siècle, le livre du pasteur Lovy¹⁴ se situe en retrait dans la mesure où il ne s'appuie pas directement sur des sources d'archives et où l'auteur brosse sous le titre *La Révocation* un panorama de la Réforme en France des origines aux articles organiques de 1802. On y trouve, et là seulement, le fac-similé complet de l'Edit de Fontainebleau.

A tous ces livres, il conviendrait d'ajouter de nombreux jugements d'historiens. Nous en retiendrons trois. Emmanuel Le Roy Ladurie a exprimé son point de vue dans deux publications en partie identiques, la seconde étant surtout allégée des références à l'histoire d'Angleterre contenue dans une préface¹⁵. Quant à Philippe Joutard, il présente l'Edit de 1685 comme une fin mais aussi comme une nouvelle chance pour le protestantisme français¹⁶. Enfin, le numéro spécial de *Réforme*¹⁷ regroupe dans une de ses sections sous les signatures de: Janine Garrisson, Pierre

12 SAUZET, ROBERT, *Contre-Réforme et Réforme catholique en Bas-Languedoc. Le diocèse de Nîmes au XVII^e siècle*. Paris, Louvain, Vander-Oyez, Nauwelaerts, 1979, 507 p. (Publications de la Sorbonne, «N.S. Recherches», 30).

13 LAPLANCHE, FRANÇOIS, *L'Écriture, le sacré et l'histoire. Le Protestantisme français devant la Bible dans la première moitié du XVII^e siècle*. Paris, 1984 (Thèse d'Etat, Paris IV, prof. P. Chaunu).

14 LOVY, RENÉ-JACQUES, *La Révocation. Trois siècles de souffrances des protestants français sous l'Ancien Régime*. Champigny-sur-Marne, Concordia, 1985, 224 p.

15 Voir COTTRET, BERNARD, *Terre d'exil, L'Angleterre et ses réfugiés, 16^e-17^e siècles*. Paris, Aubier, 1985, 340 p. Avant-propos d'EMMANUEL LE ROY LADURIE, p. 7-52. LE ROY LADURIE, EMMANUEL, «La Révocation de l'Edit de Nantes». *Les Cahiers de la Classe des Beaux-Arts*, Genève, 1985, numéro hors série, p. 3-19.

16 JOUTARD, PHILIPPE, «1685, une fin et une nouvelle chance pour le protestantisme français», dans MAGDELAINÉ, MICHELLE, et VON THADDEN, RUDOLF, *Le Refuge huguenot*. Paris, Colin, 1985, p. 13-30. Traduction allemande dans VON THADDEN, RUDOLF, und MAGDELAINÉ, MICHELLE, *Die Hugonotten*. München, Beck, 1985, p. 11-25. PHILIPPE JOUTARD a repris et développé cette question dans sa contribution au livre de MENNA PRESTWICH, *International Calvinism 1541-1715*. Oxford, Clarendon Press, 1985, sous le titre «The Revocation of the Edict of Nantes: End or Renewal of French Protestantism?», p. 339-368.

17 *Réforme. Hebdomadaire protestant d'information générale*. Paris, 55, avenue du Maine, mars 1985, n° 2084.

Goubert, Pierre Chaunu, Daniel Robert et Elisabeth Labrousse une série de jugements sur l'Edit de Nantes et sa destinée.

En regard de ces études, la réédition de l'allocution prononcée en 1885 par Eugène Bersier sur la Révocation permet d'apprécier les changements intervenus dans la pratique de l'histoire comme l'évolution du discours protestant¹⁸.

La commémoration de l'année 1685 a été aussi l'occasion de plusieurs publications de textes: le choix opéré par Catherine Bergeal et Antoine Durrleman¹⁹ est sans surprise; et c'est sous une forme très maniable que sont publiés sans référence ni autre commentaire que de très courts «chapeaux» les plus fameux des édits, déclarations, brevets et arrêts royaux relatifs aux réformés, de l'Edit de Nantes à celui de Fontainebleau. Les mêmes personnes ont eu l'heureuse idée de reprendre et de compléter des textes louant ou condamnant la Révocation publiés en 1935 par Freddy Durrleman²⁰. Groupés en éloges et en condamnations, puis échelonnés selon la chronologie et selon l'appartenance intellectuelle des auteurs, les jugements sur l'Edit de Fontainebleau vont des contemporains de l'événement aux manuels scolaires d'aujourd'hui, et les auteurs se livrent à d'intéressantes comparaisons entre treize manuels actuellement en vigueur en France dans les classes de 4^e. Toujours dans la collection *Textes d'Histoire protestante*, il faut souligner le mémoire de Vauban pour le rappel des huguenots²¹, préfacé par le pasteur Philippe Vassaux. Enfin, parmi les documents de portée générale, nous attirons tout particulièrement l'attention sur un texte jusqu'à présent inédit attribué pour de solides raisons au pasteur normand Jean Tirel et intitulé *Lettres fraternelles d'un prisonnier*²². Dans huit lettres adressées aux huguenots réfugiés, l'auteur prodigue conseils pratiques et admonitions. On y lit en particulier deux jugements contradictoires sur la Suisse mais qui ne manquent ni l'un ni l'autre d'intérêt: «La Suisse est presque le seul pays qui vous ait tendu pour ainsi dire naturellement les bras, et vous étiez en plus grand nombre de ce côté-là que dans les autres parties de France (p. 53) ...» «Profitez, vous qui en avez fait vôtre azile, de la tendresse, et de la charité chrétienne qu'on vous y fait voir. Rendez la pareille à vos Freres, et veu que leurs moyens sont fort bornez, contez que ce qu'ils font pour vous est beaucoup, sinon par rapport à vos besoins, du moins par rapport à ce qu'ils peuvent faire» (p. 54). A cette vision d'une Suisse pauvre et généreuse s'oppose celle d'un peuple jadis vertueux et maintenant corrompu par l'argent: «Il y a eu de tout temps trois sortes de Suisses, dit-on dans le pays mesme. Les Suisses Alemands, les Suisses françois et les Suisses Italiens, et parmy tout cela, on n'en conte que peu qui soient *Suisse Suisses*, c'est-à-dire vrais Suisses

18 BERSIER, EUGÈNE, *La Révocation de l'édit de Nantes*. Paris, Fischbacher, 1885, 63 p. Réimpression 1985. A ce sujet, voir BAUBEROT, JEAN «Révocation et extérieur du Royaume: Le regard commémoratif en France (1885 - 1935 - 1985)», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes... Actes IV^e Colloque Jean Boisset*. Montpellier, Editas, 1985, p. 367-385.

19 BERGEAL, CATHERINE, et DURRLEMAN, ANTOINE, *Protestantisme et libertés en France au XVII^e siècle. De l'édit de Nantes à sa révocation 1598-1685*. Carrières-sous-Poissy, La Cause, 1985, 156 p. (Textes d'Histoire protestante).

20 BERGEAL, CATHERINE, et DURRLEMAN, ANTOINE, *Eloge et condamnation de la révocation de l'édit de Nantes*. Carrières-sous-Poissy, La Cause, 1985, 104 p. (Textes d'Histoire protestante).

21 VAUBAN, Maréchal de, *Mémoire pour le rappel des huguenots*. Carrières-sous-Poissy, La Cause, 1985, 56 p.; Introduction par PHILIPPE VASSAUX, p. 5-12.

22 *Lettres fraternelles d'un prisonnier*, publiées par EVA AVIGDOR en collaboration avec ELISABETH LABROUSSE, Paris, Librairie A.-G. Nizet, 1984, 115 p. et ill.

... Autrefois Rome estoit povre, et elle étoit vertueuse. Autrefois la Suisse étoit povre aussi et elle étoit pareillement pieuse, chaste et bien morigénée. Mais qu'est-ce que l'argent ne gaste pas?» (p. 110/111).

Pour sa part, ce sont des sources d'archives que présente et publie Pierre Bolle²³ qui vient de retrouver les procès-verbaux de trois synodes tenus par des Eglises du Dauphiné en 1657, 1658 et 1661. La transcription est accompagnée d'un fac-similé et insérée entre une introduction et un index des noms de personnes et des lieux. Ces précieux et très rares documents donnent une idée de l'état de l'Eglise réformée dauphinoise au début du règne de Louis XIV, tout comme l'excellente étude de Didier Poton²⁴ permet d'approcher une paroisse des Cévennes à la veille de la Révocation. Au moment où des travaux de synthèse font le point de l'historiographie, pareilles publications nous rappellent, si besoin était, que l'histoire n'est jamais définitivement écrite.

A propos de la situation des réformés à la veille de la Révocation, nous retrouvons la signature d'Elisabeth Labrousse qui présente *l'Avertissement aux protestants des Provinces (1684)*²⁵, intéressant texte de polémique à l'intérieur du camp protestant sur la conduite à observer face au pouvoir monarchique. Dans son introduction, Madame Labrousse reprend la question des lettres pastorales envoyées du Refuge à leurs paroissiens par des ministres exilés et elle montre que les *Pastorales* de Jurieu appartiennent à un genre dont elles se distinguent par des qualités de pensée et de style. *L'Avertissement* est précédé des références bibliographiques à plus de trente pastorales réformées échelonnées entre 1684 et 1686 ainsi que par *l'Epître* placée en tête de *l'Estat des Réformez en France* de Claude Brousson et la lettre de Ruvigny du 28 juillet 1682 citée par Brousson dans son *Apologie*. Une riche annotation éclaire le texte de *l'Avertissement*.

Les études de généalogie ont également bénéficié en France de l'intérêt porté aux huguenots, bien que la fondation du Centre de Généalogie protestante remonte à plusieurs années déjà. *Généalogies huguenotes*²⁶ illustre la destinée de vingt-quatre familles, principalement de marchands de dentelle et de banquiers de Paris et de la région parisienne, mais aussi de Sancerre et de Saintonge. Très nourri de sources d'archives, ce livre est un bon exemple de ce que la généalogie peut apporter à l'histoire sociale.

C'est aussi une fructueuse monographie qu'écrit Magali Schaeffer²⁷ sur l'administration des biens des religionnaires fugitifs en Languedoc. La conclusion est que «la stratégie économique employée pour amener les protestants à se convertir semble n'avoir pas réussi et les difficultés d'administrations des biens confisqués, le

23 BOLLE, PIERRE, *Le protestant dauphinois et la république des synodes à la veille de la Révocation*. Lyon, La Manufacture, 1985, 223 p. (Collection Archives du Dauphiné).

24 POTON, DIDIER, *Saint-Jean-de-Gardonnenque. Une communauté réformée à la veille de la Révocation (1663-1685)*. [S.l.], Editions Ophrys, 1985, 156 p. Préface de DANIEL TRAVIER.

25 *Avertissement aux protestants des provinces (1684)*, texte présenté par ELISABETH LABROUSSE, Paris, P. U. F., 1986, 89 p. (Etudes d'histoire et de philosophie religieuses).

26 DU PASQUIER, THIERRY, *Généalogies huguenotes*. Paris, éd. Christian, 1985, 276 p. Préface de JEAN BASDEVANT.

27 SCHAEFFER, MAGALI, *La Révocation de l'Edit de Nantes et les Biens des Religionnaires fugitifs en Languedoc*. Montpellier, Centre régional de la Productivité et des Etudes Economiques. Université Montpellier I, 1985, 211 p. Préface de ROBERT BADOUIN (Cahiers de l'Economie Méridionale n° 6).

caractère dispersé de ces biens, les différences d'application des règlements enregistrés suivant les régions, les flottements de la masse de ceux-ci, les variations des procédés de gestion au cours de ces années ainsi que les difficultés d'établissement d'un état juridique bien défini, sont autant de témoignages de la faillite d'une politique qui ne devait pas atteindre ses buts» (p. 161).

Si l'année 1985 a marqué en France et dans les pays du Refuge l'aboutissement de très nombreuses recherches individuelles, elle a été aussi l'occasion de grandes expositions, comme celle ouverte aux Archives nationales sous le titre *Les Huguenots* et dont le catalogue²⁸ est un riche instrument de travail. Centrée, comme il convenait, sur le protestantisme en France, l'exposition, divisée en huit sections, a illustré la situation des protestants de l'Edit de Nantes jusqu'au rétablissement de la liberté de conscience. Riche de la description de plus de cinq cents documents d'époque, ce catalogue est abondamment illustré et accompagné de cartes et de graphes tirés de travaux qui ne sont pas tous encore publiés. Chacune des sections est préfacée par un spécialiste et, à l'intérieur même des sections, des subdivisions sont introduites par des textes d'historiens qui en une ou deux pages font le tour d'une question. Cela nous vaut d'excellents textes comme, sans préjudice des autres, celui de Jean Carbonnier qui en deux pages (p. 31-32) analyse de manière magistrale le contenu de l'Edit de Nantes. Une place a été donnée à la Suisse avec une vingtaine de documents et d'objets, pour la plupart déjà exposés à Lausanne. Olivier Fatio y donne du Refuge huguenot en Suisse une analyse aussi bonne que brève (p. 163-164) et on trouve un graphe du passage des réfugiés à La Neuveville (p. 164) qui est aussi la première représentation numérique du flux du Refuge en un lieu particulier entre le commencement des années 1660 et le milieu du XVIII^e siècle.

Une autre exposition itinérante organisée par les Archives nationales sous forme de panneaux mobiles circule à travers la France et elle est parfois augmentée d'un apport régional ou local, comme ce fut le cas à Besançon et plus encore à Strasbourg où une centaine de documents réunis par Christian Wolff ont été présentés et font l'objet d'un catalogue²⁹ sur le thème l'Alsace, Strasbourg et la Révocation.

La date de 1685, souvent prise comme point d'aboutissement, tient lieu de point de départ pour une autre phase de l'histoire du protestantisme français, celle qui va jusqu'à l'Edit de tolérance de 1787 et aux articles organiques de 1802. L'exposition des Archives nationales tient largement compte de cette période à laquelle la revue *Dix-huitième siècle*³⁰ réserve près de la moitié d'un épais volume avec treize articles précédés d'une introduction, d'une chronologie et d'une carte: deux cents pages variées et propres à accélérer encore le renouveau des études d'histoire religieuse. Parmi les monographies ayant trait à l'Eglise du Désert, nous retiendrons celle sur le pasteur Barthélémy Claris (1694-1748)³¹ qui met en évidence les relations entre Antoine Court, retiré à Lausanne, et les hommes demeurés en France, mais qui montre surtout à travers un registre des actes pastoraux la reconstitution de l'Eglise réformée après 1685. Que ce soit l'occasion de rappeler ici le grand intérêt de la publication de modeste apparence du pasteur Henri Manen et de Philippe Joutard

28 *Les Huguenots*. Paris, Archives nationales, 1985, 223 p.

29 *Troisième centenaire de la révocation de l'édit de Nantes. 1985. Catalogue*. Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire, 1985, 54 p.

30 «Le protestantisme français en France», *Dix-huitième siècle*. Paris, P.U.F., 1985, n° 17, p. 5-191.

31 FABRE, ANDRÉ, et PIC, ROBERT, *Barthélémy Claris, Pasteur du Désert (1694-1748). Le renouveau huguenot en Bas-Languedoc*. Nîmes, Imprimerie Bene, 1983, 101 p.

sur la paroisse de La Pervenche, livre fondé en bonne partie sur des documents retrouvés dans une maison de ce village³².

Parmi les conséquences de la Révocation et dans l'imaginaire protestant, la révolte des camisards a toujours tenu une grande place, et c'est un immense ouvrage qu'Henri Bosc consacre au sujet³³. Prévus en cinq volumes, dont le dernier s'identifie avec la thèse de doctorat ès lettres soutenue par l'auteur à Paris en 1973, l'histoire de la guerre des Cévennes est un récit excellemment documenté et très précis. Les faits sont minutieusement reconstitués car cette histoire très événementielle n'a rien de honteux et ne se cache pas sous des artifices. Dans un autre axe, l'auteur a prêté une grande attention au prophétisme dont les origines théologiques et religieuses, les manifestations, la nature et les caractères sont analysés avec profondeur. Très illustré de portraits et de gravures comme d'autres documents, le livre de Henri Bosc place en plus son lecteur au cœur des paysages et en présence des monuments par d'abondantes photographies. En parallèle à ce livre, Philippe Joutard préface trois témoignages contemporains: les mémoires d'Abraham Mazel et d'Elie Marion (réimpression du tome XXXIV des publications de la Société huguenote de Londres paru en 1931 chez Fischbacher) et ceux de Jacques Bonbonnoux (réimpression de l'édition de 1883)³⁴.

Mais il existe d'autres grands thèmes des souffrances supportées pour le maintien de la foi, ainsi les déportations et la captivité de Marie Durand. Sous le titre *Déportés pour la foi* ont été réimprimées les quatre relations d'Etienne Serres avec une bibliographie mise à jour³⁵. Une plaquette bien illustrée situe dans ses lieux géographiques la famille Durand³⁶ et la biographie de Marie a été reprise mais sans apport nouveau³⁷.

Se limiter aux ouvrages en vente en librairie serait omettre une partie de la recherche universitaire et en particulier des travaux de fin d'études et des thèses, si souvent difficiles d'accès; et c'est un grand service que rend le fichier central des thèses de l'université de Paris X Nanterre en dressant la liste des travaux en cours ou terminés entre 1970 et 1984³⁸. Faute de place, nous n'indiquerons des 84 thèses signalées pour les XVII^e et XVIII^e siècles que celles soutenues en 1983 et 1984³⁹.

32 MANEN, HENRI, et JOUTARD, PHILIPPE, *Une foi enracinée. La Pervenche: la résistance exemplaire d'une paroisse protestante ardéchoise (1685-1820)*. Valence, 1972, 169 p.

33 BOSC, HENRI, *La guerre des Cévennes, 1702-1710*. Montpellier, Presses du Languedoc/Curandera, 1985, t. I. *Des origines à juillet 1703*, 862 p. Préface de PIERRE CHAUNU.

34 *Mémoires sur la guerre des Camisards*, ABRAHAM MAZEL: ELIE MARION et JACQUES BONBONNOUX. Montpellier, Presses du Languedoc, 1983.

35 SERRES, ETIENNE, *Déportés pour la foi*. Marseille, Laffite Reprints, 1985, 168 p.

36 MAYOR, FRÉDÉRIC, *La famille Durand du Bouschet de Pranles*. Tournon, Réveil, 64 p.

37 FABRE, ANDRÉ, *Marie Durand*. Carrières-sous-Poissy, La Cause, 1983, 314 p.

38 *Le protestantisme*. Nanterre, Université Paris X, 1985, 54 p. multicopiées (Recherches autour d'un thème, fascicule 4).

39 BENOIST, ANDRÉ, *Les populations rurales du moyen Poitou protestant de 1640 à 1789: économie, religion et société dans un groupe de paroisses de l'élection de Saint-Maixent*. Poitiers, 1983, (thèse de 3^e cycle, prof. Tarrade). – FRAYSSENGE, JACQUES, *Société catholique et société protestante à Millau en Rouergue sous l'Ancien Régime (1688-1789)*, Paris, 1984, (thèse de 3^e cycle. E.H.E.S.S., prof. Le Roy Ladurie). – GIELEN-TISSERAND, AGNÈS, *Colbert et la Suède (1661-1683)*. Paris, 1983 (thèse de l'Ecole des chartes). – MAURIN, ISABELLE, *Les fugitifs huguenots du diocèse de Mende (1685-1699)*. Paris, 1984 (thèse de l'Ecole des chartes). – LAPLANCHE, FRANÇOIS, voir note n° 10.

Une fois encore, nous attendons les actes des colloques et les publications liées à d'autres commémorations: à Montélimar, à Orange, etc. ... et surtout ceux du colloque organisé par la Société de l'histoire du protestantisme français à Paris du 15 au 19 octobre 1985. Mais nous disposons déjà des actes de réunions tenues précédemment et en particulier de très solides études⁴⁰. Grâce à la diligence de Michel Péronnet, les Actes du IV^e Colloque Jean Boisset, tenu en septembre 1985 sur le thème principal *La Révocation et l'extérieur du royaume* ont paru dans les trois mois⁴¹.

Enfin, puisque tout approfondissement de la connaissance historique est aussi un retour aux documents, nous attendons le guide des sources de l'histoire du protestantisme que prépare Gildas Bernard avec l'appui non seulement des directeurs de services d'archives en France mais aussi avec l'aide d'archivistes d'autres pays, particulièrement de Suisse.

Le Refuge huguenot continue d'être étudié surtout dans des cadres nationaux alors que sa signification d'ensemble est de toute évidence européenne. Certes, l'exposition des Archives nationales à Paris donnait une idée de l'ampleur de l'exode, et le numéro spécial, déjà cité, de *Réforme* juxtapose des articles concernant plusieurs pays, mais il ne s'agit encore, précisément, que de juxtaposition.

L'ouvrage le plus ambitieux par la volonté de saisir le Refuge dans son ensemble est celui de Myriam Yardeni⁴². Après une courte première partie sur l'émigration continue de 1560 à 1760, l'auteur envisage le grand exode et les pays du Refuge aussi bien en Europe que dans les colonies anglaises et hollandaises. Le tour d'horizon est

40 Ainsi celles de LOUIS DESGRAVES, «Le livre à Saumur au XVII^e siècle», dans *La diffusion de l'information et du savoir de 1610 à nos jours*, t. I. Paris, C.T.H.S., 1983, p. 35-45 (Actes du 105^e Congrès national des Sociétés savantes, Caen, 1980), et «Les récits des conversions collectives en 1685: l'exemple du Béarn et de Montauban», dans *De la mort de Colbert à la Révocation de l'Edit de Nantes: un monde nouveau?* [s.l.] [s.n.], [s.d.], p. 293-299 (Actes du XIV^e Colloque, janvier 1984, Centre méridional de rencontres sur le XVII^e siècle).

41 *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes. La Révocation et l'extérieur du royaume. Actes du IV^e Colloque Jean Boisset*, recueillis par MICHEL PÉRONNET. Montpellier, Editas, 1985, 404 p. Ces actes offrent vingt contributions très diverses dont une sans rapport de causalité avec la Révocation puisqu'elle porte sur «des exilés sans refuge» pour reprendre l'expression de l'auteur, Annie Cazenave, les Crestias, descendants de lépreux dans le Pays-Basque et la Navarre espagnole. Quelques communications portent sur le rappel éventuel des protestants exilés et sur les dangers qu'ils pouvaient faire courir à la France; ainsi: LORIOL, CLAUDE, «Un militant du rétablissement de l'édit de Nantes au milieu du XVIII^e siècle: La Baumelle» (p. 273-286). - POTON, DIDIER, «Contre un livre intitulé *Avis important aux Réfugiés sur leur prochain retour en France*, par Antoine Coulan» (p. 323-332). - POUJOL, ROBERT, «La Révocation et l'extérieur du royaume. Révocation et suspicion de complot avec l'extérieur du royaume» (p. 203-218). Pour sa part, JEAN-MARC DAUMAS, «Révocation et diaspora: Marsillargues en Languedoc» (p. 43-59), suggère par son étude, comme par ses travaux antérieurs, tout l'intérêt qu'il y aurait à mener conjointement des recherches en France et hors de France sur une population huguenote encore dans ses foyers et sur ce que deviennent les individus dans la diaspora. Il en est de même pour le texte d'ALAIN CHANTE, «Le Refuge et le coton: l'exemple de Montpellier» (p. 333-349). D'autres communications sont signalées dans notre recension avec les pays qu'elles concernent.

42 YARDENI, MYRIAM, *Le refuge protestant*. Paris, P.U.F. 1985, 244 p.

complet mais les cloisons géographiques demeurent. Par contre, dans la troisième partie et dans la quatrième, les plus originales, Myriam Yardeni traite de l'assimilation et de la question du Refuge huguenot et de ses conséquences sur la modernisation. L'assimilation est envisagée sur de nombreux plans (politique et nationale, économique et sociale, culturelle, religieuse) et deux chapitres sont réservés au maintien de contacts avec la France et à l'«après assimilation». Avec ces pages comme avec celles consacrées à la modernisation, en particulier à la naissance du journalisme moderne et au cosmopolitisme protestant, l'auteur fait oeuvre particulièrement intéressante et féconde mais sans doute encore prématurée. Attrayant par sa problématique et par sa vision large et comparatiste, ce livre tient malheureusement mal une partie de ses promesses, du moins en ce qui concerne la Suisse. Le court chapitre expressément réservé à notre pays (p. 86-91) repose sur une bibliographie hasardeuse qui retient des publications surannées, comme celle de Frédéric Godet, mais laisse de côté les solides thèses d'Uzler et de Wildbolz⁴³. Sur un fond tiré de Charles Weiss, Madame Yardeni greffe quelques idées et plaque des citations de textes d'archives, glanées ici et là, mais trop rapidement pour être autre chose que des morceaux rapportés. Les erreurs de faits sont malheureusement fréquentes et l'on ne s'empêche pas d'éprouver parfois un sentiment de déception, même à la fin du chapitre intitulé «De l'émigration à l'immigration» (p. 107-117) qui tient en l'examen rapide de quelques cas. Il n'en reste pas moins que, s'il est à reprendre, ce livre est surtout à méditer.

Le livre collectif édité par Michelle Magdelaine et Rudolf von Thadden presque simultanément en version allemande et en version française⁴⁴ cherche aussi à élargir la manière de voir le Refuge. Il justifie son titre général par quelques chapitres sur la France, l'Angleterre, les Provinces-Unies et la Suisse mais onze des quinze études qu'il contient concernent les huguenots en Allemagne. Certes, c'est encore séparément et dans plusieurs des pays du Refuge qu'ont été menés les travaux préparatoires de ce livre mais une collaboration internationale y est esquissée, et y apparaît une première volonté de mise en oeuvre commune de recherches particulières, ainsi les contributions d'Etienne François et de Rudolf von Thadden qui se combinent pour arriver à la démonstration que le réfugié pour la foi est devenu un patriote prussien puis «le meilleur des Allemands» (p. 213-244); certains affirment même qu'aujourd'hui il est le plus convaincu des Européens.

Quoi qu'il en soit des intentions et de l'avenir, c'est encore pays par pays qu'il convient de rendre compte des publications et nous examinerons successivement ce qui a été fait à notre connaissance en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse.

Ceux qui s'enfuirent du royaume de France après la Révocation pour vivre dans l'exil mais selon leur foi gagnèrent en général la frontière la plus proche: l'Angle-

43 GODET, FRÉDÉRIC, *Histoire de la Réformation et du Refuge dans le Pays de Neuchâtel*, 1859, 302 p. – UZLER, RUDOLF, *Schaffhausen und die französischen Glaubensflüchtlinge*, 1940, 170 p. – WILDBOLZ, HANS, *Die französische Kolonie von Bern 1689-1850. Geschichte einer Huguenotengemeinde*, 1925, 175 p.

44 MAGDELAINE, MICHELLE, et VON THADDEN, RUDOLF, *Le Refuge huguenot*. Paris A. Colin, 1985, 283 p., ill.; VON THADDEN, RUDOLF, und MAGDELAINE, MICHELLE, *Die Hugenotten*. München, Beck, 1985, 254 p., ill.

terre vit affluer surtout des huguenots des provinces de l'Ouest et de Normandie; les Provinces-Unies reçurent en plus grand nombre des Normands; et c'est par les cantons évangéliques de l'ancienne Confédération helvétique et par les territoires de leurs alliés que les protestants du Sud-Est de la France, en particulier les Dauphinois, gagnèrent les pays d'accueil. La carte du refuge consécutif à la Révocation est donc très différente, singulièrement à Genève, de celle du refuge consécutif aux persécutions du XVI^e siècle.

L'Angleterre fut l'un des pays d'accueil traditionnels pour les protestants français. Bernard Cottret le souligne dans son livre⁴⁵ en rappelant le règne d'Edouard VI et la charité «bien tempérée» d'Elizabeth I^{re}. Mais c'est surtout à l'histoire intérieure de l'Angleterre que s'intéresse Bernard Cottret dans la partie centrale de son étude où il retrace le passage, dans la première moitié du XVII^e siècle «de la loyauté religieuse à l'exaspération politique», puis, sous le titre «Projet d'Eglise, projet de société», la révolution anglaise, avant d'en venir à la Restauration, présentée sous la forme d'une question «consensus ou rupture» et de mesurer le poids de l'influence de l'immigration massive de la fin du siècle. La dernière partie du livre est une fine étude de l'étranger et du minoritaire.

En collaboration avec la vénérable Huguenot Society of London, le Musée de Londres a ouvert de mai à octobre 1985 une exposition: *The Quiet Conquest, the huguenots 1685 to 1985*, qui a fait l'objet d'un très beau catalogue⁴⁶ richement illustré. Divisée en trois sections, cette exposition a présenté dans la première de celles-ci une cinquantaine de documents d'époque ou de cartes récemment établies sur l'histoire du protestantisme en France, de la Réforme à l'exode après la Révocation. La deuxième partie, plus développée, abordait le thème des institutions huguenotes en Angleterre: Eglises, hôpital français, écoles ..., alors que la troisième et la plus importante avec ses quelque trois cent cinquante numéros concernait l'apport des huguenots à l'Angleterre, que ce soit à son armée, aux sciences, aux arts et aux lettres ou encore à l'économie; en tout vingt-quatre subdivisions, chacune brièvement présentée. Tous les objets exposés sont accompagnés dans le catalogue d'une notice munie d'éventuelles références bibliographiques. Un index des noms d'origine huguenote ou concernant l'histoire des huguenots clôt ce très beau catalogue digne de la meilleure tradition muséographique et du prestige de la Huguenot Society.

Par contre, on peut s'étonner que cette active société, dont les publications dépassent cinquante volumes pour la série in-quarto, n'ait pas suscité davantage de recherches nouvelles sur la base de son abondante documentation. Nous devons donc être reconnaissants à Robin Gwynn⁴⁷ d'avoir fait le point de la question du Refuge huguenot en Angleterre. Certes, ce livre est d'une originalité limitée et il s'appuie en majeure partie sur des sources imprimées et sur des études publiées mais il est clairement composé et écrit, de sorte qu'il fournit une bonne introduction à la fois à l'histoire des huguenots en Angleterre et à la bibliographie de la question. Mais sans aucun doute reste-t-il beaucoup à faire sur l'exode vers l'Angleterre, ne serait-ce qu'à partir des sources hospitalières des villes portuaires. Quant aux intentions royales de repeupler l'Irlande en y implantant un réseau de colonies de réfugiés

45 Voir la note 15.

46 MURDOCH, TESSA, *The Quiet Conquest. The huguenots 1685 to 1985*. London, The Museum of London and Alec Jolly, 1985, 326 p., ill.

47 GWYNN, ROBIN D., *Huguenot Heritage. The history and contribution of the Huguenots in Britain*. London, Routledge and Kegan Paul, 1985, 220 p.

et à la présence française dans cette île, il convient d'attendre pour mieux les connaître les actes du colloque tenu à Dublin au printemps 1985⁴⁸.

Aux Pays-Bas, les principales recherches sont encore en cours mais de premiers résultats, en même temps qu'un rappel d'ordre plus général de ce qu'a signifié le Refuge pour ce pays, ont été donnés (p. 63-82) par Hans Bots et René Bastiansee dans l'ouvrage collectif édité par Michelle Magdelaine et Rudolf von Thadden⁴⁹. Un colloque tenu à Leyde en avril 1985 a valu aux participants d'entendre des communications qui annoncent des travaux prometteurs.

A Amsterdam une exposition réunissant une très belle documentation n'a malheureusement fait l'objet que d'un modeste catalogue sans illustration mais qui signale le lieu de conservation des pièces⁵⁰. Une autre exposition présentait le Refuge à travers les imprimeurs et le livre illustré du XVIII^e siècle par des éditions de Prosper Marchand (1678-1756), Bernard Picart (1673-1733) et Jacob van der Schley (1715-1779), et le catalogue en est un très bon instrument de travail⁵¹. Paradoxalement, l'ouvrage le mieux illustré n'est pas lié à une exposition mais accompagne une étude d'ensemble des relations des protestants français avec les Pays-Bas préparée par Hans Bots, G. H. M. Posthumus Meyjes et Frouke Wieringa⁵². Le premier chapitre est un rappel de la situation des huguenots en France de la fin du XVI^e à la fin du XVII^e siècle, le deuxième, réservé aux Eglises wallones, fait la transition entre le Refuge du XVI^e et celui de la fin du XVII^e, cela d'autant mieux qu'il n'y a pas eu d'interruption dans les fondations d'Eglises réformées de langue française dans les Provinces-Unies pendant le régime de l'Edit de Nantes mais seulement un ralentissement, comme le montre très bien une carte (p. 51). L'arrivée et la réception des Français lors de la Révocation sont assez rapidement traitées alors que leur position et leur influence dans la société et dans l'économie néerlandaises sont évoquées autant par le texte que par l'image. Les auteurs sont parvenus à résumer les divers aspects du Refuge dans les Pays-Bas de manière très concise et cependant toujours suggestive, grâce aussi à une habile utilisation de reproductions de textes et de documents iconographiques. J'hésite cependant entre deux regrets à propos de ce livre: celui d'ignorer le néerlandais ou celui qu'il n'ait pas été traduit dans une langue plus largement répandue. La question huguenote a également été traitée de manière synthétique par Christiane Berkvens-Stevelinck dans une contribution elle aussi illustrée et accompagnée de notes bibliographiques dans un ouvrage collectif⁵³.

48 Hormis quelques documents, il y a peu à trouver sous la plume de McCOMISH, « Les Huguenots et l'Irlande », dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ... Actes du IV^e Colloque Jean Boisset*. Montpellier, Editas, 1985, p. 77-92, recueil dans lequel MICHEL REULOS, traite de « La Révocation vue de l'extérieur du royaume: le cas particulier des Iles anglo-normandes », p. 139-146. Le cas des huguenots passés en Amérique du Nord est rappelé par VENKIAH, RAJENDRAH, « Les réfugiés huguenots en Amérique », p. 61-75. A en juger par sa bibliographie, le thème paraît retenir très peu l'attention.

49 Voir la note 43.

50 *De Hugenoten. De Herroeping van het edict van Nantes en de Nederlanden*. Amsterdam, Nationale Stichting de Nieuwe Kerk, 1985, 30 p.

51 TERWEN, G. A. J. M.; BERKVEN-STEVELINCK C. M. G.; BOSCHLOO A. W. A., *Franse Refuge's en nederlandse Boekillustraties*. Leiden, Universiteitsbibliotheek en Kunsthistorisch Instituut der Rijksuniversiteit, 1985, 90 p., ill.

52 BOTS HANS; MEYJES G. H. M. POSTHUMUS; WIERINGA FROUKE, *Vlucht naar de Vrijheid. De Hugenoten de Nederlanden*. Amsterdam, De Bataafsche Leeuw, 1985, 122 p.

53 BERKVEN-STEVELINCK, CHRISTIANE, « De Hugenoten », dans *La France aux Pays-Bas*. 1985, p. 13-49. Les actes du IV^e Colloque Jean Boisset contiennent plusieurs contribu-

Des Pays-Bas, quelques centaines de réfugiés partirent en 1688 pour la région du Cap. Ils font l'objet d'une thèse de doctorat à paraître pour le tricentenaire de leur arrivée en Afrique du Sud⁵⁴.

L'Allemagne a une longue tradition historiographique sur le Refuge huguenot et dans ce pays où, selon les régions, tant de Français ont trouvé asile, l'année 1985 a été marquée par de nombreuses manifestations. En République fédérale, une exposition de près de quatre cent cinquante numéros a été ouverte à Kassel et a fait l'objet d'un catalogue très soigné⁵⁵ qui constitue aussi par ses textes une contribution de qualité. Sont évoquées là les relations de la Hesse avec la réforme calviniste, du XVI^e siècle à l'époque contemporaine; et les seize études historiques centrées sur l'arrivée et l'établissement des huguenots en Allemagne donnent encore plus de signification aux objets présentés. Malheureusement dépourvu d'index, ce catalogue contient en revanche d'intéressantes cartes et une bibliographie sélective très heureusement dressée. On y relèvera principalement pour le territoire de la Hesse-Cassel le livre de Franz-Anton Kadell⁵⁶ qui englobe avec une large ouverture dans la problématique l'histoire des protestants français réfugiés et celle de leur descendance jusqu'au XX^e siècle. La vigueur de l'historiographie huguenote dans cette partie de l'Allemagne est particulièrement remarquable puisque l'ouvrage de Kadell avait été précédé en 1978 d'un livre collectif publié sous la direction de Jochen Desel et de Walter Mogk sur le thème de l'établissement des colonies françaises autour de Kassel et de Marburg⁵⁷. Quant au malheureux Palatinat, il vient de faire l'objet d'une brève étude de synthèse⁵⁸.

A ces publications répondent d'autres de caractère populaire mais parfois originales dans leur illustration, comme celle de Hans-W. Wagner⁵⁹, mais les livres d'apparente large diffusion de Hermann Schreiber et de Robert Gagg n'apportent rien de neuf⁶⁰.

tions relatives aux Pays-Bas. Voir *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ...* Montpellier, Editas, 1985, les textes d'E. M. BRAEKMAN, «Les Pays-Bas (espagnols et autrichiens) et les protestants français», p. 115-138, et sur les Pays-Bas, au sens contemporain du terme: SOLÉ, JACQUES, «L'exploitation de la Révocation de l'Edit de Nantes par le prince d'Orange», p. 146-155, étude fondée sur la correspondance diplomatique conservée au Quai d'Orsay; SCHMITZ DU MOULIN, HENRI, «La Révocation et le vicariat apostolique des Pays-Bas», p. 157-172, étude elle aussi originale, tout comme celle de F. R. J. KNETSCH, «Des Eglises réformées des Pays-Bas et la Révocation», p. 173-192, et celle d'ENEA BALMAS, «La Révocation et le graveur hollandais Jan Luyken», p. 93-201.

54 COERTZEN, P., *The Huguenots of South Africa*. University of Stellenborch, Faculty of Theology.

55 *300 Jahre Hugenotten in Hessen. Herkunft und Flucht, Aufnahme und Assimilation, Wirkung und Ausstrahlung*. Kassel, Weber und Weidemeyer, 1985, 484 p.

56 KADELL, FRANZ-ANTON, *Die Hugenotten in Hessen-Kassel*. Darmstadt und Marburg, 1980, 742 p. (Quellen und Forschungen zur hessischen Geschichte, 40).

57 DESEL, JOCHEN, et MOGK, WALTER, *Hugenotten und Waldenser in Hessen-Kassel*. Kassel, Evangelischer Presseverband Kurhessen-Waldeck, 1978, 520 p.

58 RAFF, DIETHER, «Le Palatinat terre de Refuge», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ...*, Montpellier, Editas, 1985, p. 303-322.

59 WAGNER, HANS-W., *Hugenotten Land Hessen*, Kassel, Evangelischer Presseverband Kurhessen-Waldeck, 1985, 52 p.

60 SCHREIBER, HERMANN, *Auf den Spuren der Hugenotten*, München, Paul List, 1983, 320 p., et GAGG, ROBERT P., *Hugenotten. Profil ihres Glaubens*, Basel, Friedrich Reinhardt, 1984, 329 p.

Le fait nouveau et important est certainement, et son origine géographique est en Allemagne, la volonté de dépasser dans l'étude du Refuge le cadre provincial ou national. Au départ, il y a l'attention portée par Michelle Magdelaine aux registres de charités distribuées à Francfort-sur-le-Main et l'intérêt de médiévistes, eh oui, pour la confection d'un programme informatisé afin d'exploiter les données recueillies. Dès 1981 un groupe d'historiens français et allemands se mit à l'étude de la première génération du Refuge en Allemagne⁶¹ et disposa bientôt de moyens importants grâce à l'intérêt porté à l'entreprise par le Volkswagenwerk. Animé d'abord par Etienne François, de la Mission Historique Française en Allemagne, Stefi Jersch-Wenzel, de la Historische Kommission zu Berlin, Philippe Joutard, de l'Université de Provence, Michelle Magdelaine, de l'Institut d'Histoire moderne et contemporaine à Paris, Rudolf von Thadden, de l'Université de Göttingen, et E. Weiss, de l'Université de Munich, ce groupe s'est étendu aux Pays-Bas avec Hans Bots, de l'Université de Nimègue, et à la Suisse par Olivier Fatio, de l'Université de Genève, Louis-Edouard Roulet et Rémy Scheurer, de l'Université de Neuchâtel⁶². Actuellement les travaux effectués se limitent encore aux simples tris sur des séries d'informations en provenance d'un seul lieu, comme Francfort⁶³, et elles portent plus sur la migration des huguenots que sur leur installation et leur intégration, mais peu à peu s'élabore une harmonisation des méthodes de travail entre historiens de plusieurs pays unis autour d'objectifs communs en vue d'une histoire du Refuge dans sa signification européenne.

La publication des actes du colloque tenu dans la résidence de la *Historische Kommission zu Berlin* montrera mieux les intentions de ce projet de recherche qui s'étend jusqu'à l'histoire contemporaine de Refuge par des interviews de descendants de huguenots, dix générations après l'exode, comme l'a fait Catherine Yon dans une communication intitulée *Sur les traces du passé français* ou comme vient de le faire Etienne François à propos de ce que l'on prête aux huguenots dans l'imaginaire historique⁶⁴.

61 *Le Refuge huguenot en Allemagne*. Table ronde, 23 et 24 mars 1981. Paris, Centre national de la recherche scientifique, Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine, 68 p.

62 FRANÇOIS, ETIENNE, «D'un projet franco-allemand à une enquête européenne», dans *Bulletin d'Information de la Mission Historique Française en Allemagne*, n° 9, décembre 1984, p. 2-7.

63 MAGDELAINE, MICHELLE, «Le Refuge: le rôle de Francfort-sur-le Main», dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français*, t. 131 (1985), p. 485-494.

64 FRANÇOIS, ETIENNE, «Die Traditions- und Legendenbildung der deutschen Refuge», dans *Der Exodus der Hugenotten. Die Aufhebung des Edikts von Nantes 1685 als europäisches Ereignis*, édité par HEINZ DUCHHARDT. Köln und Wien, Böhlau, 1985, p. 177-193 (Beihfte zum Archiv für Kulturgeschichte, 24). Cet ouvrage collectif comprend trois études sur la question protestante en France: WEBER, HERMANN, «Die Hugenottenfrage zur Zeit Ludwigs XIII»; DURCHHARDT, HEINZ, «Die Konfessionspolitik Ludwig XIV. und die Aufhebung des Edikts von Nantes»; PILLORGET, RENÉ, «Die juristischen, finanziellen und familiären Auswirkungen des Edikts von Fontainebleau in Frankreich». Il contient aussi un article sur l'Angleterre: LOTTES, GÜNTHER, «England und der Exodus der Hugenotten»; un sur les huguenots en Afrique du Sud: FISCH, JÖRG, «Die Hugenotten am Cap der Guten Hoffnung, oder die ideale Entstehung des weissen Südafrikaners», alors que les autres contributions sont relatives à l'Allemagne: WEITZEL, JÜRGEN, «Landesherrliche Administrationsmassnahmen zur Eingliederung hugenottischer Flüchtlinge»; VETTER, KLAUS, «Die Hugenotten im System der ostelbischen Gutswirtschaft in der Mark Brandenburg» et ENDRES, RUDOLF, «Das Moderne bei den hugenottischen Städtegrün-

Si la collaboration européenne suscite des espoirs de réalisation et demande à s'élargir, l'intérêt réciproque des historiens allemands et français est d'ores et déjà fructueux: à preuve les publications de Frédéric Hartweg dans le domaine de l'histoire intellectuelle⁶⁵.

Distingués des huguenots bien que leur sort soit comparable, les vaudois du Piémont ont trouvé dans le pasteur Kiefner un historien infatigable. Au tome I du grand œuvre *Die Waldenser auf ihrem Weg aus dem Val Cluson durch die Schweiz nach Deutschland 1532-1755* qui analysait la situation des Eglises réformées dans le Val Pragela, le Val Cluson et le Val Pérouse depuis le synode de Chanforan (1532) jusqu'en 1730, avec des chapitres sur l'évolution de la population entre 1630 et aujourd'hui, vient de s'ajouter un deuxième volume⁶⁶ qui traite des premiers établissements dans le Wurtemberg et qui intéresse directement la Suisse, principalement en raison des événements de 1686 à 1689 qui sont traités dans le détail. Par ailleurs, le pasteur Kiefner a réuni quelque cent soixante documents en vue d'une exposition commémorative en mai 1985 dans le Val Cluson et il en a dressé le catalogue accompagné de cartes très claires et d'illustrations⁶⁷.

En République fédérale comme ailleurs des publications importantes sont encore attendues à la suite de colloques ou d'autres manifestations; d'ailleurs toutes n'ont pas eu lieu et Erlangen organise pour 1986 une exposition.

Ceux qui se mettent sur les traces des huguenots de leur point de départ à celui de leur établissement butent souvent sur la sévère frontière qui partage aujourd'hui l'Allemagne alors qu'à Berlin les archives de l'Eglise française sont à l'Est de la ville. Mais, heureusement, des contacts existent, et que ce soit directement grâce à une autorisation de travailler dans les archives de la République démocratique à Merseburg ou indirectement par les publications de leurs collègues de l'Est, les historiens parviennent à se rencontrer sur un territoire commun profond. Dans l'ancienne Prusse, si hospitalière aux réfugiés venus de France comme dans d'autres provinces, la mémoire des huguenots n'est pas effacée. Il suffit de constater avec quel soin, et quelle réussite, l'église française de Berlin vient d'être restaurée après avoir subi de terribles dégâts⁶⁸.

Officiellement, la commémoration a été marquée par une exposition au Nouveau Palais Sans-Souci sur le thème principal de l'Edit de Potsdam avec deux cents objets divers dont beaucoup ont été reproduits dans le catalogue⁶⁹. La bibliographie sélective contenue dans cette publication témoigne cependant du peu d'intérêt des histo-

dungen». Un procès-verbal de discussion établi par MANFRED AGETHEN termine cet ouvrage de qualité.

65 HARTWEG, FRÉDÉRIC, «Les huguenots à Berlin: des artisans de l'«Aufklärung»», dans *Lendemains* 38/39, 1985, p. 69-75, et «Französisch als Kultursprache? Zur Sprachpolitik der französisch-reformierten Kirche in Berlin (1774-1814)», dans *Beiträge zur Romanischen Philologie*, 24 (1985), p. 5-42, pour ne citer que ses travaux les plus récents.

66 KIEFNER, THÉO, *Die Waldenser auf ihrem Weg aus dem Val Cluson durch die Schweiz nach Deutschland 1532-1755*, t. II, *Vorübergehend nach Deutschland*. Göttingen, Vandenhoeck u. Ruprecht, 1985, 489 p.

67 KIEFNER, THÉO, *Die Waldenser zwischen alter und neuer Heimat 1685-1700*. Calw, chez l'auteur, 1985, 53 p. et ill.

68 KRUMM, HORST, *Preussens Adoptivkinder. Die Hugenotten - 300 Jahre Edikt von Potsdam*. Berlin, Arani, 1985. P. 190, photographies de l'incendie consécutif au bombardement de mai 1944.

69 *Das Edikt von Potsdam 1685. Die französische Einwanderung in Brandenburg-Preussen und ihre Auswirkungen auf Kunst, Kultur und Wissenschaft*. Potsdam, 1985, 108 p. Pour

riens de la RDA pour le mouvement du Refuge durant ces dernières années. L'article très récent de Bruno Zilch ne se fonde pas non plus sur un apport documentaire nouveau, quel que soit son intérêt par ailleurs⁷⁰. Quelques chercheurs sont à l'œuvre de manière active, comme Hans-Joachim Beeskow, qui vient de donner une très bonne étude de l'élaboration de l'Edit de Potsdam⁷¹. L'Eglise évangélique de la Saxe a pour sa part organisé un colloque à Halle sur le thème *Lebensrecht für die Hugenotten, Konsequenzen des Potsdamer Edikts 1685-1985*, conséquences étudiées jusqu'à aujourd'hui au cours d'exposés et de discussions dont quelques-unes ont été d'une rare densité. La continuité de l'histoire de l'Eglise est bien marquée aussi dans le recueil de documents publiés et commentés par Heinz Langhoff puisqu'il va de la discipline ecclésiastique de 1559 à la *Leuenberger Konkordie* de 1973. Au passage, relevons l'intéressant index des pages 112 à 115 riche en mots d'origine française⁷². C'est encore avec la volonté de rejoindre l'histoire tout à fait contemporaine que Gerhard Fischer dresse le bilan de trois siècles de présence huguenote à Berlin⁷³.

Dans un pays où l'Eglise connaît et apprécie toute la signification de la tolérance, l'étude du Refuge est inséparable d'une réflexion sur l'état présent et elle est une manière de dialogue. Celui qui vit en Occident ne peut être que respectueux de la fidélité des chrétiens d'Allemagne de l'Est à leur pays et à leur Eglise et il se réjouit à l'idée que les archives si riches de Merseburg pourraient être utilisées pour l'étude du Refuge dans son ensemble.

La Suisse par rapport aux autres pays du Refuge présente la particularité d'avoir été beaucoup plus une terre de passage que d'établissement. Fortement peuplée à la fin du XVII^e siècle, sans terre à défricher, elle ne pouvait être, à l'instar de certains Etats allemands, une terre de colonisation pour les gens de la terre qui avaient quitté en masse le Dauphiné. Aux prises avec des difficultés de ravitaillement, les autorités n'étaient guère favorables à un long établissement des réfugiés, et dans les villes à régime corporatif les artisans huguenots furent considérés avec méfiance. Dans la Confédération des XIII cantons, Berne fut le meilleur et le plus constant soutien des réfugiés, mais c'est seulement dans les terres vaudoises de l'ancien canton que l'impact démographique du Refuge fut sensible, particulièrement à Lausanne. Parmi les alliés, Genève, surveillée de près par Louis XIV, ne reçut à demeure que peu de fugitifs, tout comme Neuchâtel, sous la souveraineté des Orléans-

l'iconographie, on peut signaler aussi le fascicule de CHRISTIANE EIFERT, *Als die Hugenotten kamen ... Das Potsdamer Edikt des Grossen Kurfürsten*, 62 p.

70 ZILCH, BRUNO, «Das Edikt von Potsdam. Zur 300. Wiederkehr der Aufnahme der Réfugiés in Brandenburg-Preussen», dans *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, t. 33 (1985), p. 823-837.

71 BEESKOW, HANS-JOACHIM, «Zur Vorgeschichte des Edikts von Potsdam 1685. Bemerkungen zur Kirchengeschichte des brandenburgischen Kurfürsten Friedrich Wilhelm», dans *Jahrbuch für brandenburgische Landesgeschichte*, t. 35 (1984), p. 53-62. Voir aussi sa publication «Das Edikt von Potsdam und seine Vorgeschichte», dans *Standpunkt. Evangelische Monatsschrift*, cahier 2, février 1985, p. 43-45; 4, avril 1985, p. 95-96; 5, mai 1985, p. 135-137; et 10, octobre 1985, p. 266-268.

72 LANGHOFF, HEINZ, *Von Paris über Potsdam nach Leuenberg, Dokumente zum Werden und Weg der reformierten Gemeinden in der DDR*. Berlin, Evangelische Verlagsanstalt, 1984, 116 p.

73 FISCHER, GERHARD, *Die Hugenotten in Berlin. Zum 300. Jahrestag des Edikts von Potsdam*. Berlin, Sekretariat des Hauptvorstandes der Christlich-Demokratischen Union Deutschland, 1985, 71 p.

Longueville pendant les années du Grand Refuge. Dans l'histoire comparée du Refuge, la Suisse romande actuelle présente donc la particularité d'être le seul pays de langue française, et du domaine franco-provençal, à avoir accueilli des exilés; ce qui offre un cas intéressant d'étude d'intégration, à la fois plus simple et plus complexe qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas. L'article d'Anne Radeff publié ici même en témoigne excellemment.

Dans notre pays, la commémoration de la Révocation de l'Edit de Nantes a été dominée par l'exposition ouverte de juin à octobre 1985 à Lausanne. Un comité d'organisation présidé par le professeur Louis-Edouard Roulet et entouré de nombreux collaborateurs scientifiques et techniques a secondé Marie-Claude Jequier, conservatrice du Musée de l'Ancien Evêché, dans une tâche d'autant plus difficile que l'exposition avait l'ambition d'être nationale et qu'aucune autre n'avait été organisée auparavant qui pût servir sinon de modèle, du moins de point de départ. Divisée en sections, cette exposition présentait en introduction une vingtaine de documents illustrant la réforme française jusqu'à l'Edit de Fontainebleau, dont le texte original avait été prêté par les Archives de France. La première section intitulée «Exode et passage des réfugiés» présentait des sources d'archives pour l'étude des itinéraires ainsi que les premiers résultats de travaux en cours. Dans la deuxième section, «L'accueil des cantons suisses» étaient exposés surtout des vues du XVII^e siècle des principales villes suisses réformées, des portraits de magistrats et le chef-d'œuvre calligraphique que constitue l'adresse de gratitude offerte aux autorités de Lausanne par le pasteur Piffard, en 1688. Une troisième partie «Refuge, religion, société» permettait d'entendre, en quelque sorte, la voix des réfugiés, exprimée par des personnes comme Claude Brousson, Blanche Gamond, etc. ... mais aussi celle de la pastorale helvétique et celle de prédicateurs de passage; c'est là encore qu'étaient présentées les Eglises françaises, les ministres huguenots dans le corps pastoral helvétique, la piété des réfugiés, l'aide aux galériens et le fameux séminaire français d'Antoine Court. La quatrième section avait été réservée à des portraits et à des souvenirs de familles, «Le Refuge huguenot et les économies de la Suisse» occupait la place centrale; y étaient réunies la plupart des pièces maîtresses constituant les points forts des thèmes: «commerce, négoce, banque et change», «industrie textile», «céramique», «artisanat et techniques». L'avant-dernière section envisageait l'influence du Refuge sur les Beaux-Arts, où l'on pouvait admirer, entre autres, de très savantes perspectives cylindriques de Jean-Pierre Soubeyran et des exemples d'architecture religieuse. Etaient rangées là également l'émaillerie, l'horlogerie et l'orfèvrerie. Une dernière section: «L'apport du Refuge au mouvement des idées» passait en revue l'apport du Refuge à la théologie, aux Belles-Lettres, à la jurisprudence, aux sciences et aux arts, à la médecine et à l'imprimerie. En appendice était montré le Refuge huguenot vu par la postérité, du XVIII^e siècle à nos jours. Le catalogue⁷⁴, savamment et soigneusement rédigé pour la plupart des six cents notices par Jean-Daniel Candaux avec l'assistance de Sylvie Libois contient sous la signature de spécialistes une brève présentation pour chacune des sections et subdivisions, de sorte qu'il constitue tout à la fois un catalogue et un état des connaissances sur le Refuge en Suisse. Abondamment illustré de clichés de très bonne qualité, dont plusieurs en couleurs, ce catalogue est muni, en plus des habituelles listes de prêteurs et de collaborateurs, d'un index des noms de personnes et de lieux de vingt-six pages; son étendue en dit l'intérêt. Très documentée, parfois sévère,

74 *Le refuge huguenot en Suisse*. Lausanne, Musée historique de l'Ancien Evêché, 1985, 325 p.

l'exposition de Lausanne a non seulement connu une exceptionnelle fréquentation mais une partie des pièces a été présentée dans d'autres expositions: à Paris, à Nîmes, tandis qu'au début de 1986 plusieurs institutions saint-galloises et le consulat de France dans cette ville organisaient, parmi d'autres manifestations, une exposition tirée de celle de Lausanne, la résumant, certes, mais l'augmentant aussi de plusieurs documents locaux. Une autre exposition, issue de celle de Lausanne, a eu lieu à Zurich au printemps 1986.

Nous avons dû renoncer à citer beaucoup de noms parmi la longue liste des personnes qui ont travaillé à la mise sur pied et au succès de cette exposition, mais on ne saurait passer sous silence celui de Simone Saxer qui en est à l'origine et qui, inlassablement, en a accompagné la réalisation.

Hormis le catalogue d'exposition, nous manquons encore d'une étude d'ensemble récente sur le Refuge en Suisse car la contribution du soussigné à l'ouvrage collectif de Michelle Magdelaine et Rudolf von Thadden ne saurait être qu'un survol⁷⁵. Aussi malgré une bibliographie d'ores et déjà abondante⁷⁶, l'étude de synthèse reste à écrire et sans aucun doute requiert-elle encore d'autres travaux préalables.

C'est donc par canton sinon par région qu'il faut procéder pour rendre compte de la production historique.

La très dynamique Société d'histoire et d'archéologie de Genève vient de publier deux volumineux ouvrages: l'un collectif intitulé *Genève au temps de la Révocation de l'Edit de Nantes*⁷⁷, l'autre dû à Alfred Perrenoud et à Geneviève Perret, *Livre des Habitants de Genève 1684-1792*⁷⁸.

Préfacé par Olivier Reverdin, *Genève au temps de la Révocation* regroupe cinq études, à commencer par celle de Jérôme Sautier qui en cent cinquante pages traite de politique et de refuge en analysant d'une part la situation de Genève par rapport à Berne, à la Savoie et à la France et, d'autre part, des réfugiés à Genève sous l'aspect de la politique royale à l'égard des religionnaires fugitifs, du rôle des résidents de France envers les autorités de la ville dans l'accueil des réfugiés et enfin de l'attitude des Genevois eux-mêmes, qu'il s'agisse de réactions populaires ou de celles des conseils. Ce travail très documenté montre particulièrement combien les frontières française et savoyarde ont été inégalement gardées, au point qu'en certaines périodes les routes ont été tout à fait libres. Si l'on usa de rigueur à d'autres moments envers des fugitifs qui furent arrêtés et sévèrement châtiés, il arriva aussi que l'on se contentât de leur faire rebrousser chemin.

A cette étude d'histoire politique correspond celle sur l'Eglise de Genève et la

75 SCHEURER, RÉMY, «Passage, accueil et intégration des réfugiés huguenots en Suisse», dans MAGDELAINE, MICHELLE, et VON THADDEN, RUDOLF, *Le Refuge huguenot*. Paris, A. Colin, 1985, p. 45-62, et la traduction allemande par ROBERT-HENRI BLASER, «Durchgang, Aufnahme und Integration in der Schweiz», dans VON THADDEN, RUDOLF, und MAGDELAINE, MICHELLE, *Die Hugenotten*. München, C. H. Beck, 1985, p. 38-54.

76 GACOND, LISE, «Bibliographie du Refuge huguenot en Suisse après la Révocation de l'Edit de Nantes», dans *Revue suisse d'histoire*, 36 (1986), p. 368.

77 REVERDIN, OLIVIER; SAUTIER, JÉRÔME; FATIO, OLIVIER; MARTIN-VAN BERCHEM, LOUISE; MOTTU-WEBER, LILIANE; GRANDJEAN, MICHEL, et HOLTZ, CÉCILE, *Genève au temps de la Révocation de l'Edit de Nantes 1680-1705*. Genève et Paris, Droz et Champion, 1985, 532 p. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, t. 50).

78 PERRENOUD, ALFRED, et PERRET, GENEVIÈVE, *Livre des Habitants de Genève, 1684-1792*. Genève et Paris, Droz et Champion, 1985, 539 p. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, t. 51).

Révocation due à Olivier Fatio avec la collaboration de Louise Martin-Van Berchem. En quelque cent cinquante pages aussi les auteurs présentent les résultats d'une recherche originale sur les réactions de l'Eglise de Genève devant la Révocation. Non seulement sont envisagées les relations entre l'Eglise et le gouvernement pendant cette période mais les secours à apporter aux victimes de l'intolérance du roi, la défense de la foi réformée et l'inquiétude provoquée par le développement du prophétisme parmi les huguenots demeurés en France. Cette partie est riche de réflexion en même temps que très fondée sur une documentation bien traitée par des auteurs sensibles aussi bien à toutes les difficultés de l'Eglise de Genève devant l'effondrement du protestantisme en France qu'à ses efforts pour le maintien envers et contre tout d'une identité réformée.

Pierre Bertrand avait déjà étudié dans sa thèse⁷⁹, voilà cinquante ans, les aspects économiques de Refuge. Liliane Mottu-Weber, toujours dans le bel ouvrage édité par la Société d'Histoire, reprend la question des marchands et des artisans du second Refuge à Genève en concentrant son attention sur la fabrication et la commercialisation des textiles: indiennes, draperie et soierie, en nourrissant son exposé de sources notariées et d'une lecture attentive des registres du Conseil. Sa conclusion signale un rapide essor économique alors que d'autres historiens, comme Jean-François Bergier, inclinent à faire coïncider cet essor avec la seconde génération des réfugiés.

Pour être d'apparence plus étroite, la préoccupation de Michel Grandjean n'en est pas moins intéressante, d'autant que sous le titre *Genève au secours des galériens pour la foi (1685-1718)* l'auteur montre l'ensemble de l'effort accompli en Suisse pour le soulagement de la condition des galériens pour cause de foi. Le rôle à cet effet de la famille Zollikofer, établie à Marseille, est bien connu, de même que les premières initiatives de Berne, mais Michel Grandjean démontre de manière nouvelle comment les dons destinés aux galériens furent progressivement confiés à Genève et comment le professeur Calandrini organisa les secours entre 1695 et 1714.

La dernière étude de cette série est fondée sur les registres de charités de la bourse française. Cécile Holtz, selon la méthode définie premièrement par Michelle Magdeleine, procède d'après le registre des distributions journalières à l'analyse du nombre des réfugiés, à l'examen de leur origine géographique et de leur appartenance sociale; cela pour les années 1684 à 1686. La source essentielle que sont les registres de distribution pour connaître les réfugiés huguenots à Genève continue à être mise sur ordinateur par Marie-Jeanne Ducommun grâce à une collaboration instaurée entre le professeur Fatio et l'Institut d'Histoire de l'Université de Neuchâtel. Ce travail sera de longue patience car Mademoiselle Ducommun recense jusqu'à six cents personnes assistées en un seul jour dans les moments de plus forte affluence, en 1687.

Avec le *Livre des Habitants*, Alfred Perrenoud et Geneviève Perret⁸⁰ mettent à la disposition des historiens la reconstitution sur un siècle de registres d'une série dont

79 BERTRAND, PIERRE, *Genève et la Révocation de l'Edit de Nantes*. Genève, Soullier, 1935, 204 p. Cet auteur vient de publier «Les Dauphinois réfugiés de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685) à Genève», dans *Escalade de Genève*, t. 58 (1985), p. 507-522. La banque Mallet a été étudiée par JEAN-PIERRE MALLET, «AUX sources de la banque protestante: les Mallet de Rouen à Paris en passant par Genève», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ...* Montpellier. Editas, 1985, p. 351-366.

80 GENEVIÈVE PERRET a dégagé quelques conclusions de ce livre dans «Le second Refuge à Genève 1684-1704», dans *Revue du Vieux Genève*, t. 15 (1985), p. 18-29.

il ne subsiste plus que les fragments publiés par Geisendorf pour le XVI^e siècle. L'Habitant est défini comme «un étranger qui a obtenu l'autorisation de demeurer dans la cité, d'y acquérir des biens, d'y travailler et de s'y marier, moyennant une caution versée à l'Hôpital au cas où il viendrait à tomber à la charge de l'assistance publique» (p. 11). La délivrance d'une lettre d'habitation est donc un signe d'intégration. Pour reconstituer ce document de premier ordre pour l'étude de l'immigration, les auteurs sont partis des index, seules reliques des anciens registres, et ont relevé systématiquement les mentions de réception d'Habitants. Les informations ainsi réunies ont été complétées par d'autres sources: état-civil, minutes, etc. ... Réalisée directement à partir de l'ordinateur, l'édition du texte des 6840 notices est accompagnée de tables et d'index précieux: index onomastique, répertoire alphabétique des lieux permettant non seulement l'identification des localités mais donnant aussi l'effectif des personnes s'y rapportant, table géographique des origines, classant les individus selon les divisions territoriales actuelles, tables des métiers selon les branches d'activité, table géographique des professions. Bref, un travail qui partout ailleurs qu'à Genève mériterait le qualificatif de bénédictin et qui, comme ceux des moines de Saint-Germain-des-Près, est fondamental⁸¹.

Alors que les recherches sur le Refuge allaient bon train à Genève, un petit nombre de personnes, sans autre soutien que l'enthousiasme, s'étaient mises à recueillir des données sur les fugitifs huguenots de passage en Suisse. Réunies par Simone Saxer à l'invitation de Michelle Magdelaine, elles commencèrent à dépouiller les livres des charités et des registres d'état-civil selon les mêmes règles que celles pratiquées pour l'étude de Refuge à Francfort. Le but de l'opération était de réunir des données sur l'exode en aval de cette ville et de mieux connaître les itinéraires et les durées du trajet entre la sortie de France et l'arrivée en Allemagne, comme de mieux connaître aussi le Refuge en Suisse. C'est ainsi que de petites équipes de volontaires se sont constituées à Berne, à Zurich, à Saint-Gall et à Schaffhouse. Bientôt fut rassemblé sous la présidence de Louis-Edouard Roulet un comité provisoire de coordination de ces travaux dont les coordinateurs sont Olivier Fatio et le soussigné. Un modeste bulletin annuel⁸² est diffusé de manière restreinte. Ce groupe est également à l'origine de l'exposition de Lausanne et c'est son existence qui facilita la réunion à Marseille du 20 au 23 mars 1985 d'une table ronde intitulée *La Suisse et le Refuge: accueil et passage*⁸³ et organisée grâce à Philippe Joutard, responsable du projet «Refuge» du CNRS, et à Denis Woronoff, directeur de l'Institut d'Histoire moderne et contemporaine. Trop précoce pour enregistrer déjà beaucoup de résultats de recherche significatifs, cette table ronde fut néanmoins une réussite puisqu'elle a permis, par la présence active de Philippe Joutard, d'Etienne François, de Michelle Magdelaine, de Hans Bots et des historiens suisses de poser les premiers jalons d'un projet de recherche européenne, distinct du projet franco-allemand soutenu par le Volkswagenwerk bien qu'étroitement lié à lui par l'esprit et les méthodes

81 Voir aussi PERRENOUD, ALFRED, *La population de Genève du seizième au début du dix-neuvième siècle. Etude démographique*, t. I. *Structures et mouvements*. Genève et Paris, Jullien et Champion, 1979, 611 p. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, t. 47).

82 *Bulletin du Comité provisoire de coordination des travaux de recherche sur le refuge huguenot en Suisse*, n° 1 (1983), n° 2 (1984), n° 3 (1985).

83 *La Suisse et le Refuge: accueil et passage*. Paris, CNRS, Institut d'Histoire moderne et contemporaine; Université de Provence, Centre méridional d'histoire sociale, des mentalités et des cultures, 1985, 103 p.

de travail. Jusqu'à présent, la collaboration de fait avec le programme «Refuge» du CNRS a abouti à la publication de l'étude citée ci-dessus de Cécile Holtz sur le passage et l'accueil de réfugiés à Genève entre 1684 et 1686, à un article de Pierre-Yves Botteron et de Dominique Quadroni sur le refuge huguenot à la Chaux-de-Fonds⁸⁴ et aux articles publiés ici-même par Dominique Quadroni et Anne Radeff. Devraient paraître en 1987 dans les *Actes de la Société jurasienne d'émulation* les principaux résultats de mémoires de licence sur le passage des réfugiés à La Neuveville⁸⁵. D'autres mémoires de licence menés conjointement avec une recherche soutenue par le Fonds national de la Recherche scientifique sont actuellement achevés⁸⁶ et certains sont en cours. Nous avons déjà dit que le dépouillement se poursuivait à Genève alors qu'à Schaffhouse Cécile Holtz a eu la possibilité de travailler à l'enregistrement d'une notable partie des réfugiés sortis de Suisse et qu'à Zurich les listes de huguenots assistés sont à nouveau mises en œuvre.

Pour des raisons évidentes, les travaux sur le Refuge sont plus abondants dans l'actuelle Suisse romande que dans les cantons traditionnellement réformés de Suisse alémanique. Madame Radeff signale dans la bibliographie de son présent article ce qui se fait sous sa direction et sous celle du professeur Alain Dubois à l'Université de Lausanne. Plus difficile est de savoir ce qui est publié par des personnes indépendantes de toute organisation, et particulièrement les histoires de familles issues de France puisque la diffusion de ces ouvrages se limite souvent aux porteurs d'un patronyme. Ce n'est heureusement pas le cas pour les Cabussat/Caboussat qui viennent de trouver, et de belle manière, leur historien en la personne d'un des leurs, Eric Caboussat, de Morges⁸⁷.

A Neuchâtel, le *Musée neuchâtelois* réserve la plus grande partie de son dernier numéro de 1985 au Refuge avec trois articles principaux. En plus de celui déjà cité de Pierre Yves Botteron et de Dominique Quadroni, on y lit une étude sur «Les tribulations à Neuchâtel du pasteur Charles Icard 1684–1688» dans laquelle Maurice de Tribolet dépasse de beaucoup son sujet pour étudier le droit de la chaire et les compétences respectives du gouverneur et de la Classe en la matière. Avec sa précision et sa pénétration habituelles, Gabrielle Berthoud s'intéresse à «La Classe de

84 BOTTERON, PIERRE-YVES, et QUADRONI, DOMINIQUE, «La Chaux-de-Fonds et le Grand Refuge», dans *Musée neuchâtelois*, 1985, p. 155–178.

85 ROTHENBUEHLER, ANDRÉ, *Le Refuge huguenot à La Neuveville (1684–1715)*, I, *La France sans le Dauphiné*, 1985, 77 p. et GERTSCH, JEAN-MARIE, *Le Refuge huguenot à La Neuveville (1684–1715)*, II, *Le Dauphiné et la Savoie*, 77 p. (Université de Neuchâtel, Institut d'Histoire, Mémoires de licence dactylographiés).

86 LYMANN, CATHERINE, *Le Refuge huguenot au Locle (1687–1720)*. 1984, 58 p. dactyl.; BOTTERON, PIERRE-YVES, *L'assistance aux réfugiés à Neuchâtel avant la Révocation de l'Edit de Nantes (1655–1685)*. JEANNOT, DOMINIQUE, *Les réfugiés pour cause de religion à Neuchâtel de 1685 à 1710 d'après les registres de notaires et les registres d'état civil*. 1984, 25 p. et d'importantes annexes, dactyl.; FISCH, GINA, *L'accueil des réfugiés de la Révocation de l'Edit de Nantes en ville de Neuchâtel (1685–1715)*. 1986, 67 p. dactyl.; DUCOMMUN, MARIE-JEANNE, *Aspects du Refuge huguenot à Grandson (1680–1701)*, 1985, 68 p. dactyl.; CAREY-ULDRY, JOSIANE, *Trois aspects du Refuge à Yverdon: population réfugiée, assistance et intégration (1680–1700)*. 1986, 183 dactyl.; SAHIN-LESQUEREUX, NICOLE, *Assistance publique et réfugiés huguenots à Dombresson (1674–1720)*. 1986, 78 p. dactyl., et LAMBERT, PIERRE-YVES, *Le maître d'église de La Neuveville et ses fonctions de 1715 à 1750*. 1985, 80 p., tableaux et index.

87 CABOUSSAT, ERIC, *Caboussat – Cabussat: 1685–1985*. Gland, chez l'auteur, 1985, 146 p. illustrées.

Neuchâtel et les réfugiés pour cause de religion»⁸⁸. Enfin, se rattache à Neuchâtel par la personne de Jean-Frédéric Ostervald et par l'usage qu'il fait des «Entretiens sur diverses matières de théologie» pour transformer leur «théologie critique, historique et raisonnée» en une «théologie et une pastorale ecclésiastiques», la communication de Pierre Barthel au colloque de Montpellier⁸⁹.

Parmi les questions encore ouvertes sur le Refuge à Neuchâtel, figure celle de la pénétration de huguenots vers la Suisse à travers le Jura: vu de ce côté, ni Les Verrières ni Les Brenets ne paraissent avoir été des passages quelque peu importants mais Jean-Marc Debard vient de rappeler l'abjuration à Besançon de quelque cent cinquante huguenots faits prisonniers sur le territoire de l'archevêché alors qu'ils le parcouraient⁹⁰.

En Suisse alémanique, où plusieurs thèses devenues classiques ont été consacrées au Refuge voilà quelques dizaines d'années, nous connaissons peu de nouveaux travaux, mais Heinzpeter Stucki vient de reprendre la question de l'établissement de réfugiés à Zurich et présente une série de portraits de huguenots fixés dans ce canton au XVIII^e siècle⁹¹.

Issues du Grand Refuge, les Eglises françaises de Schaffhouse, de Saint-Gall, de Zurich ont marqué le tricentenaire de la Révocation par des études historiques originales ou qui rafraîchissent et prolongent jusqu'à nos jours des travaux plus anciens⁹².

La fin de l'année 1985 n'a pas marqué l'arrêt des enquêtes sur le Refuge, et en Suisse comme ailleurs d'autres recherches sont en cours et d'autres projets sont élaborés. Mais au moment de conclure cette recension, nous éprouvons un sentiment de gêne à l'égard de tous les travaux qui ne sont pas encore parvenus à notre connaissance et nous avons laissé de côté les pays scandinaves et baltiques qui ont aussi reçu des réfugiés. Cependant nous ne voudrions pas oublier à propos de l'Espagne la communication d'Alain Guy⁹³.

88 DE TRIBOLET, MAURICE, «Les tribulations du pasteur Charles Icard, 1684–1688», dans *Musée neuchâtelois*, 1985, p. 179–194; et BERTHOUD, GABRIELLE, «La Classe de Neuchâtel et les réfugiés pour cause de religion», *idem*, p. 195–212.

89 BARTHEL, PIERRE, «Quelques remarques concernant les «Entretiens sur diverses matières de théologie» (Amsterdam) 1685», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ... Actes du IV^e Colloque Jean Boisset*. Montpellier, Editas, 1985, p. 219–271.

90 DEBARD, JEAN-MICHEL (sic.), «Révocation de l'édit de Nantes et abjurations: les prisonniers huguenots de Besançon, 1686–1688», dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français*, t. 131 (1985), p. 508–533. Le même auteur vient de publier «Chemins du refuge: le passage des huguenots par la Franche-Comté (1685–1707)» dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français*, t. 132 (1986), p. 23–24.

91 STUCKI, HEINZPETER, «Le conseil de Zurich et la Révocation de l'Edit de Nantes par rapport à l'établissement des réfugiés», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ... Actes du IV^e Colloque Jean Boisset*. Montpellier, Editas, 1985, p. 287–302.

92 DOUADY, PAUL-ANDRÉ, *L'Eglise réformée française de Schaffhouse; 300 ans 1685–1985. Un aspect de l'histoire schaffhousoise*. Schaffhouse, Peter Meili, 1985, 109 p.; DUBOIS, H. ETIENNE, *L'Eglise française à Saint-Gall, 1685–1985*. Saint-Gall, Directoire commercial, 1985, 107 p.; MONNET, J. P., *300^me anniversaire de l'Eglise réformée française de Zurich. D'hier à aujourd'hui: coup d'œil sur trois siècles d'histoire 1685–1985*. Zurich, Conseil d'Eglise de l'Eglise réformée française, 1985, 41 p.

93 GUY, ALAIN, «La Provocation de l'Edit de Nantes et l'Espagne», dans *Tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes ...* Montpellier, Editas, 1985, p. 93–114.